

Sondage Aéronautique : l'Inde, marché industriel de demain

Partagez sur    

Publication: 28 juin

Pour 47% des professionnels de l'aéronautique, l'Inde représente le marché industriel où investir à l'avenir...

Lors du 53e salon International de l'Aéronautique et de l'Espace au Bourget du 17 juin au 23 juin, le groupe Ametra, champion industriel français dans les secteurs de l'aéronautique et de la défense, est parti à la rencontre de 76 professionnels du secteur pour évoquer les problématiques industrielles de demain : la conquête de nouveaux marchés à l'international, le recrutement des talents, la transition digitale et le développement de la responsabilité sociétale des entreprises.



« Ces 4 dimensions constituent les axes de développement portés par la French Fab, » explique Anne-Charlotte Fredenucci, Présidente du Groupe Ametra. « Ce mouvement des industriels français, créé en 2017, poursuit un objectif collectif : mettre en valeur le « Made in France ». Le secteur de l'aéronautique illustre parfaitement l'excellence de notre-faire. »



L'Inde, marché industriel mondial de demain

Si la French Fab constitue une vitrine de l'excellence du savoir-faire français à l'international, l'Inde a été identifiée comme « marché mondial de demain » par 47% des professionnels de l'aéronautique interrogés, loin devant la Chine (24%), le Maghreb et L'Union Européenne (20%).

« Organismes publics et privés s'accordent sur la nécessité pour l'industrie française d'investir à l'étranger pour gagner en croissance. Suite à la vente des Rafale en Inde, les grands clients d'Ametra dans la filière aéronautique comme Dassault, Thales ou MBDA ont signé des engagements pour répondre à leurs obligations de compensation, les contraignant à acheter sur le sol indien : une opportunité pour de nombreuses PME industrielles françaises. »

Parmi les principaux freins à l'internationalisation des PME, 31% des professionnels de l'aéronautique mettent en avant les différences culturelles (comme la barrière de la langue) et 25% les règles administratives et juridiques.

« Un projet d'internationalisation est un vrai défi entrepreneurial qui nécessite une stratégie de développement progressive et cohérente. Le groupe Ametra a choisi d'investir 1 million d'euros dans son projet d'internationalisation en Inde, à travers la création d'une joint-venture avec l'entreprise locale Nucon Aerospace. Les entreprises sont nombreuses à privilégier la création d'une joint-venture avec un entrepreneur local, pour pénétrer les pays émergents. Un format qui, grâce au partenaire sur place, apporte une connaissance du marché local, de ses contraintes écrites ou implicites. »

Portrait-robot de l'ingénieur(e) du futur : ce(tte) passionné(e) au service de projets qui ont du sens

Si l'international est une dimension importante à la croissance des PME industriels françaises, la maîtrise des langues étrangères n'arrive qu'en 5e position des qualités essentielles de l'ingénieur de demain. La sociabilité n'a pas été retenue par l'ensemble des professionnels interrogés qui ont privilégié les aspects créatif (25%), passionné (20%) et polyvalent (14%).

Autre élément important, l'une des conditions à l'épanouissement de l'ingénieur du futur consiste à donner du sens à son travail pour 1 professionnel sur 2, devant le besoin de formation (25%) et l'aménagement des locaux (13%).

« L'ingénierie est un métier dynamique, animé par des passionnés qui travaillent sur des projets innovants lesquels dessinent le monde de demain. Ametra met également un point d'honneur à porter des projets de RSE qui contribuent à donner du sens au travail de nos équipes. Par ailleurs, je suis très attentive à la féminisation du secteur et constate désormais qu'un tiers des jeunes diplômés sont des femmes. L'ingénierie, et plus largement l'industrie, offrent de formidables opportunités de carrière, pour tous, portée notamment par les nouvelles technologies. »

Les technologies 3D au cœur de l'usine 4.0

Parmi les technologies essentielles au développement de l'industrie du futur, 64% des professionnels de l'aéronautique ont plébiscité les technologies 3D au sein de leurs usines de production, notamment le scan et l'impression.

« Notre usine Ametra Integration dans le Pays de la Loire a investi 120 000 euros l'an dernier dans les technologies 4.0 et notamment la fabrication additive. Les professionnels du secteur ont également évoqué à 60% l'implémentation d'outils numériques comme les tablettes, symbole d'une transition digitale pas à pas. Un développement cohérent pour faciliter l'adoption des nouvelles technologies chez les salariés. »

Objectif zéro CO2 : le stockage d'énergie est la principale problématique des industriels dans la conception de l'avion du futur

La maîtrise des technologies de pointe que représentent le BIM, la 3D ou l'IA serviront à façonner un monde plus sain. En ce sens, aller vers un avion plus écologique (plus léger, plus silencieux, plus électrique) est un fil rouge du secteur de l'aéronautique.

Pour l'ensemble des professionnels, si l'électrification à 100% n'est actuellement pas possible pour des avions de type A320 par exemple, plus de 8 répondants sur 10 indiquent que la recherche de nouvelles formes de stockage d'énergie constitue l'enjeu principale pour relever ce défi.

« Depuis plusieurs années, la filière aéronautique investit dans l'électrification. Il s'agit d'un enjeu économique et sociétal que les grands donneurs d'ordre de la filière ont pris à bras le corps. Ametra a également lancé cette année Ametra Research, cellule R&D qui va nous permettre de développer un savoir-faire technologique en phase avec les attentes de nos clients, notamment sur des sujets tels que la pile à combustible. »

<http://www.ametragroup.com/> ▲